



Citius, Altius, Fortius

« Cent ans ! Cela faisait un siècle que Paris attendait de pouvoir accueillir ces Jeux du Cirque qui ont succédé aux traditionnels et désuets Jeux olympiques. À la mi-parcours de ces festivités, je voudrais, en qualité de Président du Comité d'organisation, vous livrer mes premières impressions.

Tout d'abord, l'abandon des équipes nationales au profit d'écuries financées par des groupes privés est un indéniable succès. Les manifestations de chauvinisme exacerbé, les hymnes nationaux conspués, tout cela est révolu. Seuls les esprits conservateurs et rétrogrades trouveront à y redire.

Ensuite, la suppression des contrôles antidopage a permis de revoir des athlètes mis au ban de la communauté sportive et injustement stigmatisés. Cette mesure a généré une élévation considérable des niveaux de performance et une avalanche de records a été enregistrée. Qui pouvait imaginer au début de ce vingt-et-unième siècle que le cent mètres masculin allait se courir en moins de huit secondes ? Que le vainqueur du marathon, grâce soit rendue à son équipementier qui a mis au point les fameuses chaussures à ressort, allait franchir la ligne d'arrivée en à peine une heure et trente minutes ? Que les sauteurs à la perche allaient sauter allègrement sept mètres et plus ? Une nouvelle ère pleine de promesses se profile devant nous. Vous vous souvenez probablement des débats enflammés qui agitaient les bassins de natation lorsque de nouvelles combinaisons étaient apparues. Que reste-t-il de ces discours passéistes ? Rien, et aujourd'hui la barrière soi-disant mythique des quarante secondes sur cent mètres nage libre vient d'être pulvérisée.

Je n'oublie pas bien sûr nos amis en situation de handicap qui, depuis l'autorisation des prothèses en titane et autres appareillages sophistiqués, courent plus vite, sautent plus haut, lancent parfois plus loin que nos athlètes dits valides. On ne peut que se féliciter de voir concourir ensemble tous ces athlètes, chose impensable il y a encore quelques années dans nos sociétés corsetées par les

préjugés. La discrimination n'est plus de mise et le combat sera définitivement gagné lorsque les épreuves seront mixtes, que les problèmes de genre seront évacués. On me signale ici et là quelques cas isolés d'automutilation, dans le but sans doute de profiter des avantages que procurent les dernières avancées technologiques. Oui, et alors ? Les esprits chagrins, heureusement minoritaires, ne manqueront pas de s'offusquer de telles pratiques. Faut-il condamner ou au contraire applaudir cette quête de la performance ? N'est-il pas vain de s'opposer au progrès et de quel droit refuserions-nous à quelqu'un la joie de monter sur un podium ? Dépasser les limites sera désormais notre seule devise.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement nos partenaires sans lesquels ce type de manifestation ne pourrait avoir lieu. Ces généreux mécènes et sponsors n'ont pas lésiné sur les primes d'engagement afin de convaincre les meilleurs athlètes d'abandonner pendant quelques semaines leurs championnats respectifs, souvent très lucratifs. Je salue au passage le remplacement des sempiternelles médailles, vulgaires breloques qui n'avaient d'or et d'argent que le nom, par de véritables dotations en monnaie sonnante et trébuchante, autrement plus rémunératrices.

Je rends également hommage au Comité d'Organisation pour sa détermination sans faille à dépoussiérer ces Jeux et à faire disparaître des disciplines qui ne trouvaient plus leur place aux yeux du public et qui étaient légitimement délaissées par les médias. Le pentathlon est enfin devenu moderne en substituant aux épreuves traditionnelles des activités beaucoup plus récréatives et télégéniques : *le paintball, le Beach soccer, le skateboard, le roller et le tumbling*. La consonance anglo-saxonne de ces épreuves n'échappe à personne, preuve s'il en est de leur caractère universel. Ces pratiques modernes sont pleinement en phase avec notre époque. Dans le même registre, j'applaudis des deux mains le fait que le *eSport* soit promu au rang de sport de démonstration, ici même à Paris. Nul doute que ce sport à part entière, qui fait la part belle aux réflexes, au sens de la stratégie et à l'endurance, trouvera sa consécration et s'imposera dans quelques années comme une épreuve incontournable. Ainsi pourrons-nous, en minimisant les déplacements, continuer à réduire notre empreinte carbone de manière très significative.

Et que dire de l'introduction du *Parkour* ? Pour ceux qui ne connaissent pas encore très bien, je rappellerai simplement que cette discipline, véritable art du déplacement, consiste à franchir des obstacles urbains ou naturels, par des mouvements rapides et agiles, sans l'aide de matériel. Nous puisons nos inspirations aux quatre coins de la planète et en l'occurrence la pratique des *Yamakasi* au Japon nous a fortement influencés. Nul doute que ce sport va faire naître des vocations chez nos jeunes des banlieues qui auront là l'opportunité de canaliser leur fougue et de montrer tout leur potentiel acrobatique.

Côté spectacle, nous n'avons pas oublié les amateurs de sensations fortes. Soucieux de renouer avec la tradition des jeux antiques, nous avons supprimé des épreuves d'escrime les protections qui rendaient les affrontements insipides, aseptisés et pour tout dire assez ennuyeux. Nos épéistes, fleurettistes et autres sabreurs croisent désormais le fer avec des armes réelles et l'engouement du public pour ces joutes atteint un niveau inespéré. Chaque jour nous faisons salle comble, la billetterie explose et nous enregistrons des records d'audience.

Nous cherchons à susciter des émotions. Les spectateurs doivent vibrer, s'exalter, et je fonde de grands espoirs sur les épreuves de MMA qui vont prochainement débiter. Le *Mixed Martial Arts*, combinaison de judo, de boxe, de Jujitsu, de karaté, où pratiquement tous les coups sont permis, est sans conteste ce que l'on fait de mieux en matière de combat. Une forme de pugilat total qui relègue la lutte gréco-romaine et même le karaté aux oubliettes. Dans le même esprit, avec le souci de construire des ponts entre tradition et modernité, je salue le retour sur le devant de la scène du tir aux pigeons vivants. Je dis bien retour car figurez-vous que cette épreuve était sport de démonstration ici même, à Paris, en 1924 ! Un joli clin d'œil, et une habile façon de lutter contre la prolifération de ces volatiles qui gâchent notre quotidien, ce ne sont pas les Parisiens qui me contrediront, n'en déplaise aux défenseurs de la cause animale.

Je tiens également à remercier les médias. Les droits exclusifs de retransmission télé ont été attribués à la *Worldwide Broadcast Company* dont le siège est basé en Californie. Je rappelle au passage que les prochains jeux d'été se dérouleront à Los Angeles, ceci expliquant cela. Je vous confirme par ailleurs la rumeur selon laquelle les épreuves de natation et d'athlétisme, particulièrement prisées outre-Atlantique et qui vont débiter dès demain, se disputeront à partir de

minuit heure française pour culminer au moment des finales à cinq heures du matin, décalage horaire oblige. Priorité doit être donnée au direct du vingt heures ! Notre jeunesse, habituée à se coucher tard, sera la première à se réjouir de cette initiative.

Je voudrais conclure en rappelant que si l'important est de participer, il est encore plus important de tout faire pour gagner. Nous vivons dans un monde où seuls les plus forts méritent de tirer leur épingle du jeu. Cette émulation entre les participants leur permettra de dépasser leurs limites et de nous éblouir de leurs exploits. Je vous remercie. »

*

- *Charles, tout va bien ? Tu en fais une tête ce matin. C'est ce discours que tu dois prononcer aujourd'hui qui te tracasse ?*

- *Figure-toi que je l'ai ressassé durant toute la nuit. Un véritable cauchemar.*

- *Ne te mets pas trop de pression, je suis sûre que tu vas être formidable. Dépêche-toi d'avaler ton café, tu vas être en retard.*

Christophe BARREAU

France, Vendée